

LE CONCEPT DE CHAMP LACANIEN :

QUESTIONS

Chers collègues,

Les Journées de Bordeaux ont été pour les participants la marque d'une mise au travail nouvelle, forçant à redécouvrir les textes, cassant des habitudes de pensée. et faisant surgir un champ inexploité, qu'il nous faut sillonner. Pour rendre compte de ce work in progress, et soutenir la poursuite de cette élaboration, Link a préparé un certain nombre de questions, qu'il compte proposer à chacun d'entre vous. Elles sont très variées, encore un peu lourdes dans leur forme. Toutes ne vous intéresseront peut-être pas, et vous pouvez n'avoir envie de répondre qu'à une ou deux. Il y en a de nombreuses autres que nous n'avons pas formulé, mais que vous voudriez sans doute approfondir, et auxquelles vous pourriez « répondre ». Cet « exercice » pourrait se faire sur 3-4 pages, et a comme date-butoir la fin du mois de janvier. Il est important pour nous tous, car ce sera un outil de travail pour les FCL.

Merci de vous prêter à cet exercice.

Très cordialement, Laure Thibaudeau, pour l'équipe de Link

LE CONCEPT DE CHAMP LACANIEN :

QUESTIONS

1- Les discours

Si les quatre discours tournent autour de la jouissance, s'agit-il seulement de la jouissance phallique, passage obligé dès qu'on parle, ou aussi des jouissances, et alors comment les nommer? Comment représenter dans cette ronde la production de DA à chaque changement de partenaire ? Peut-on considérer cette ronde comme une écriture du "littoral" du champ lacanien?

2- « L'horreur du vide »

Les discours contemporains, influencés par la science, ont horreur de l'information perdue qui fait croître l'incertitude. Pour y parer, se créent les lathouses. Qu'est-ce qui différencierait le champ des jouissances du champ des lathouses ?

3- Les discours, le réel, le sinthome,... et l'Autre barré

J.Lacan définit le champ lacanien comme le champ des jouissances, qui a comme outil les discours, appareils à traiter le réel. Le sinthome vient-il border le réel au même titre que les discours ? Mais le réel ne se réduit pas aux jouissances. Comment s'inscrit S(A barré), hors discours, par rapport au réel, et rapport au champ lacanien ? En serait-il une entrée, au même titre que la jouissance phallique est le seul abord possible de la jouissance ?

Les manifestations de l'Autre jouissance sont bien minces, nous a-t-on rappelé : une jouissance supplémentaire, et celle des mystiques. Dans le rapport de La-barré Femme à Dieu, et donc à l'amour, la psychanalyse n'aurait-elle pas à mettre son grain de sel, ou de sable ?

4- Et le discours religieux ?

Le discours religieux semble tourner rond. Est-ce un autre discours (en référence au discours capitaliste) auquel nous avons affaire dans le champ social ? S'appuie-t-il sur l'autre jouissance ? La psychanalyse a-t-elle à le subvertir ?

5- Le discours capitaliste et le champ lacanien

Le discours capitaliste appartient-il, ou pas, au champ lacanien ? Y a-t-il des articulations, et lesquelles, entre les quatre discours et le discours capitaliste ? Une subversion de celui-ci est-elle possible par ceux-là, ou par un seul d'entre eux (le DA) ?

6- Le champ lacanien et le féminin

Si l'on définit le champ lacanien comme l'ensemble des traitements de la jouissance, quelle qu'elle soit et sous quelque forme que ce soit, le discours capitaliste s'y inscrit. Il reste néanmoins hétérogène aux autres éléments. Ce clivage est-il possible ? Et dans ce cas, quelle subversion, et sous quel mode, peut-elle être pratiquée ? Ou la coupure est-elle radicale, ce que viendrait désigner le pas-tout féminin ?

7- Champ lacanien et suppléances

Est-ce que le champ lacanien, défini comme le champ des jouissances, fait un réseau entre les jouissances : jouissance phallique, jouissance du sens, et jouissance Autre, en réponse à l'impossible rapport sexuel, en forme de suppléance à ce non rapport sexuel (cf Joyce)?

8- Hétérité

L'interprétation psychanalytique trouve son fondement dans son rapport au « pas-tout », au hors-discours du sexe. A introduire cette « hétérité », — échappe-t-elle au « racisme des jouissances »? — il peut se produire du lien social, là où celui-ci n'existait pas. Quelle est donc la logique de l'*heteros* ? Est-elle contingente au parlêtre ? Peut-elle faire l'objet d'un pari ?

9-Ecriture, et signe

Du semblant et du signifiant s'écoule la jouissance qui viendrait creuser ses sillons dans le champ lacanien. Ces sillons sont orientés et font écriture. A cette écriture, il a été opposé le graffiti. Si le réel est ce qui ne cesse pas de ne pas s'écrire, comment concevoir ces ravines dans le champ des jouissances ? Les effets du langage dans le réel, s'ils produisent des effets manifestes, sont-ils une écriture, ou simplement des signes ?

10-Champ freudien, champ lacanien : une bande de Mœbius ? Une question en deux hypothèses

A. On a pu définir le champ lacanien dans un rapport de continuité et d'inclusion vis-à-vis du champ freudien. Cela évoque une figure topologique : la bande de Mœbius, qui peut inscrire sur une seule face la découverte (du champ freudien) et la création (du champ lacanien). Mais, selon que l'on se situe à un point ou à un autre, on éclaire le désir et son interprétation, ou la jouissance et l'objet *a*, qu'A.Nguyen désigne comme le seul affect. Peut-on concevoir les discours comme les bords de cette bande ? Quelles lectures en seraient-elles alors possibles?

B. Le champ lacanien est en extériorité (s'il est considéré en un point de la bande de Mœbius, en suivant la proposition précédente) par rapport au champ freudien. Il permet alors de « traiter l'impuissance de l'expérience éprouvée par l'impossible extrait de la logique de l'expérience ». Le champ lacanien serait donc passe, passage de la vérité œdipienne aux savoirs des discours. Quels enjeux pour le parlêtre, en tant qu'il est dans la « subjectivité de

son époque » ? Cette passe serait-elle « le moyen que les analystes se donnent pour s'appropriier le discours analytique » ?